



ÉTATS-UNIS

Un rebond un peu moins fort du PIB réel, mais une hausse de la confiance

FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel du troisième trimestre a été révisé à la baisse. La nouvelle estimation des comptes nationaux fait passer la croissance trimestrielle annualisée de 3,5 % à 2,8 %.
- La confiance des consommateurs a augmenté en novembre selon le Conference Board. L'indice est passé de 48,7 à 49,5.
- L'indice S&P/Case-Shiller du prix des maisons existantes a augmenté de 0,3 % en septembre après trois gains successifs supérieurs à 1,0 %. La variation annuelle s'est également améliorée, passant de -11,3 % à -9,4 %. Onze villes sur vingt ont enregistré une baisse mensuelle des prix en septembre.

COMMENTAIRES

Bien que le résultat demeure encore très positif, le rebond du PIB réel au troisième trimestre a été moins fort qu'initialement annoncé. Cette révision n'est pas l'apanage d'une seule composante. Le sens et l'ampleur de la révision ne sont pas surprenants : les résultats de septembre des ventes au détail, des dépenses de construction et de la balance commerciale pointaient en cette direction.

Ainsi, l'augmentation de la consommation réelle est moins prononcée, passant de 3,4 % à 2,9 %. La contraction de l'investissement des entreprises est aussi plus importante malgré une meilleure performance de l'investissement en équipements et logiciels (1,1 % à 2,3 %), la détérioration provenant de l'immobilier non résidentiel. Du côté du secteur extérieur, les exportations ont été révisées à la hausse, mais l'effet positif est plus que contrebalancé par une croissance plus forte des importations. La contribution des exportations nettes passe donc de -0,53 point à -0,83 point de pourcentage. La révision des dépenses gouvernementales a été légèrement positive, tandis que les changements du côté de l'investissement résidentiel et de l'évolution des stocks ont été modérément négatifs. La révision totale sur le PIB, -0,7 point de pourcentage, est légèrement plus importante que la révision moyenne de $\pm 0,5$ point normalement obtenue entre la première et la deuxième estimation des comptes nationaux.

Après deux mois de baisse, l'indice de confiance des consommateurs du Conference Board a légèrement augmenté

La révision provient de la consommation, de l'investissement immobilier et du secteur extérieur

Contribution à la croissance du PIB réel au troisième trimestre de 2009

Composante du PIB	Première estimation (en points de %)	Révision (en points de %)
Consommation personnelle	2,36	2,07 -0,29
Investissement résidentiel	0,53	0,45
Investissement privé non résidentiel	-0,24	-0,40 -0,16
Dépenses gouvernementales	0,48	0,63
Exportations	1,49	1,71
Importations	-2,01	-2,53 -0,52
Variation des stocks	0,94	0,87
TOTAL	3,5	2,8
Demande intérieure finale	3,0	2,7

Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

en novembre. Ce résultat est bienvenu à l'approche de la saison des Fêtes bien qu'il contraste avec la diminution de l'indice de l'Université du Michigan. Le niveau de confiance est encore en baisse par rapport à la moyenne du troisième trimestre, ce qui suggère une croissance moins forte des dépenses des ménages.

L'augmentation du prix des maisons existantes en septembre est la plus faible depuis le début de la tendance haussière en mai dernier. Certes, le gain de 0,3 % reste un acquis considérable étant donné les difficultés récentes du marché de l'habitation. On sent cependant un certain essoufflement parce que 11 villes ont enregistré une baisse des prix en septembre. Cela contraste avec les deux ou trois villes des mois précédents. Une certaine fragilité persiste donc au sein du marché immobilier, et un ressac pourrait survenir lorsque l'effet de l'aide gouvernementale sera moins présent.

Implications : Ce sont des données plutôt mixtes qui ont été publiées aujourd'hui. La croissance moins forte du PIB, la timide hausse du prix des maisons et le regain hésitant de la confiance des ménages suggèrent une reprise plutôt terne.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin

Économiste senior

Yves St-Maurice

Directeur et économiste en chef adjoint

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com